



L'INTERVALLE L'INTERVALLE

DU 27 OCTOBRE AU 31 OCTOBRE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Édito	3
L'intervalle	4
L'intervalle en bref	4
À propos de l'Intervalle	5
Origine et contexte	6
Les Artistes	7
Catarina Barbosa	8
Florence Baudin	9
Annick Dantin	10
Alison Desort	11
Clara Desportes	12
Florence Gnarigo	13
Yanique Hume	14
Yaël Réunif	15
La Maison Rouge : Le projet	16
Le programme	17
Cérémonie d'ouverture	17
Programme détaillé	18
	19
Partenaires	20
Coordonnées	21

EDITO

En 2026, la Biennale de danse de Martinique ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Avec L'Intervalle, début d'un cycle de trois éditions autour des voix féminines, La Maison Rouge : Maison des Arts réinvestit et réinvente ce rendez-vous et fait le choix, pour cette édition inaugurale, de placer les créatrices au centre de la scène. Du 27 au 31 octobre, la Martinique se donne rendez-vous autour de la danse, des performances, des rencontres artistiques et des actions de transmission. Cette programmation met particulièrement en lumière les créatrices chorégraphiques et les artistes dans une dynamique transdisciplinaire.

Porter la voix féminine vers une voie d'affirmation puissante, durable et propagatrice est l'une des impulsions de cette Biennale. Les effacées, les reléguées, les marginalisées deviennent actrices de leurs créations et transformatrices des normes établies.

Une dimension caribéenne et internationale...

8 Artistes

Durant cette biennale, vous retrouverez 8 artistes issus du vivier artistiques martiniquais mais aussi de la Barbade et du Portugal.

Catarina BARBOSA (Portugal), Florence Flo BAUDIN (Martinique), Annick DANTIN (Martinique), Alison DESORT (Martinique), Clara DESPORTES (Martinique), Florence GNARIGO (Bénin), Yanique HUME (Barbade) et Yaël REUNIF (Martinique)

6 Spectacles

5 Lieux

Des structures accueilleront cet événement itinérant tel que, La Ville de Saint-Joseph, Le centre culturel Petit Bambou au Lamentin, Tropiques Atrium Scène Nationale, Terres d' Arts et La Maison Rouge : Maison des Arts.

2 Performances

- 27/10 18h30 La Maison Rouge : Maison des Arts :

Florence Baudin

-28/10 19h00-20h00 Terres d'Arts

Yanique HUME

2 Tables Rondes

- 28/10 09h00- 12h00 Terres d'Arts

Yanique HUME

-29/10 09h00-12h00 Terres d'Arts

Invitée à confirmer

2 Ateliers

- 29/10 18h00-21h00 La Maison Rouge : Maison des Arts :

Catarina Barbosa

-31/10 10h00-12h00 La Maison Rouge : Maison des Arts :

Florence GNARIGO

À propos de L'intervalle

Intervalle, espace entre, entre deux temps, deux états, deux récits.

Intervalle, lieu fragile, lieu fertile.

Intervalle de temps, entre une génération et une autre, entre ce qui a été institué et ce qui reste à inventer.

Intervalle d'espace, entre les lignes de programmation, dans les marges, des interstices.

Intervalle politique, des zones de visibilité intermittente, conditionnelle, fragmentaire.

Créatrices et chorégraphes femmes maintenues trop longtemps dans ces interstices, reléguées au silence. Des espaces de passage, rarement des espaces centraux. Des moments d'apparition, rarement des continuités.

Mais ce silence n'est pas vide, il est chargé. Chargé d'attente, de tensions, de gestes suspendus. Un silence structurant, naît ici l'Intervalle.



2010, "Desucre et de vanille amère" Crédit photo : McD

En créant l'Intervalle, Nous engageons un renversement. Et de l'interstice émerge une scène, et le retrait se mue en force, et l'invisible foment une écriture.

Nous ne remettons pas en place, nous déplaçons. Ouvrir un espace vivant de mutations chorégraphiques, un lieu où les écritures se cherchent, se frottent, se transforment. Cet événement est l'ouverture, le prologue.

Que se passe-t-il lorsque les femmes ne sont plus seulement interprètes, mais autrices de leurs gestes ?

Lorsque leurs corps cessent d'être regardés pour devenir producteurs de sens ?

Lorsque leurs récits ne sont plus périphériques, mais centraux ?

L'Intervalle est un lieu où quelque chose recommence.
Non pas à partir de rien, mais à partir de ce qui a été interrompu, déplacé,
empêché.

Un lieu où les corps reprennent la parole.

Un lieu où l'absence devient matière.

Un lieu où l'on fabrique, ensemble, des manières d'être au monde autrement.

Car il ne s'agit plus seulement d'occuper une place.

Il s'agit de la transformer.

Origine et contexte

De 1999 à 2022, la Martinique a accueilli une Biennale de danse créée par le CMAC (centre martiniquais d'action culturelle) dont les membres fondateurs sont Susanne BUIRGE (USA, France), Christiane EMMANUEL, (Martinique), John HUNT (Barbade) et Ivan OLMO (Porto Rico), sous la direction de Fanny AUGUIAC. Cette initiative a ensuite été portée par la Scène nationale, Tropiques Atrium. Pendant plus de vingt ans, ce rendez-vous a offert aux corps en mouvement un lieu pour apparaître, dialoguer, se confronter, exister.

Aujourd'hui, La Maison Rouge : Maison des Arts, ré-imaginer cet événement afin de construire un **levier d'irrigation artistique et culturelle** au sein du paysage martiniquais. Cette dynamique vise à accroître la **visibilité des artistes**, du mouvement, à travers des offres de médiations, le maillage des lieux et réseaux ou la formation des publics.

Dans une société où les représentations restent traversées par des héritages patriarcaux persistants, il devient urgent de **redonner aux femmes la possibilité de produire** leurs propres images, leurs propres langages, leurs propres rythmes.

L'Intervalle

L'Intervalle naît dans ce contexte de reprise, mais aussi dans un moment d'opportunité, celui d'imaginer une nouvelle scène, affranchie des modèles passés, ancrée dans son territoire, mais résolument ouverte, transversale et exigeante. Car aux **créatrices féminines**, dans le champ chorégraphique comme ailleurs, on ne laisse bien souvent que des intervalles : des marges de reconnaissance, des interstices de visibilité, des places secondaires dans les programmations.

La Biennale choisit de commencer par-là : faire de ce vide une scène. De cette relégation, une impulsion.

Chaque édition portera un axe thématique fort, confié à une direction artistique engagée. La première d'entre elles, L'Intervalle (2026), sera consacrée aux créatrices chorégraphiques et aux artistes femmes, dans une dynamique transdisciplinaire. Elle ouvrira un cycle de trois éditions centrées sur les voix féminines.

LES ARTISTES

Dans le cadre de l'édition inaugurale de la Biennale de danse de Martinique 2026 : L'intervalle, les artistes sélectionnées ont des démarches qui interrogent, chacune à leur manière, les relations entre corps, mémoire, récit et contexte social. Le choix de réunir des chorégraphes confirmées et émergentes s'inscrit dans la volonté politique et artistique de la biennale de valoriser les voix féminines dans la création chorégraphique contemporaine, tout en favorisant un dialogue entre trajectoires géographiques, esthétiques et culturelles distinctes.

Elles partagent une approche du mouvement profondément ancrée dans l'expérience vécue, où la danse devient un langage capable de traduire des récits intimes et collectifs. Leurs œuvres témoignent d'une attention particulière aux corps féminins traversés par l'histoire, les héritages culturels et les tensions du monde contemporain sous-tendues par des logiques sociétales patriarcales.



Alison



Yanique



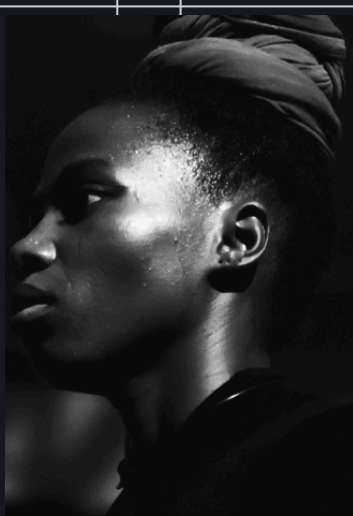
Annick



Catarina



Yaël



Florence



Clara



FLO

CATARINA BARBOSA

Avec *Estranha Forma*, la chorégraphe portugaise Catarina Barbosa développe un solo introspectif qui interroge la construction de la féminité à travers la mémoire familiale, l'éducation et les rôles sociaux transmis de génération en génération. En mêlant autobiographie, satire et critique sociale, sa démarche révèle les contradictions et les injonctions qui façonnent les identités féminines. Son travail propose une écriture chorégraphique sensible, où le corps devient un espace de questionnement sur l'héritage culturel et les normes de genre.



Un matin au Portugal, dans la cuisine de chez mes parents, j'étais en train d'écouter les musiques de fado que j'écoutais tellement quand j'étais petite. J'étais en train d'éplucher des patates et des oignons.

Les femmes bougeaient dans tous les sens à la maison pour le repas de Noël, pour que tout soit prêt. Les hommes eux aussi se préparaient, mais pour manger. Assis déjà à table ou au canapé en train de regarder les infos.

Je me suis vu dans la peau de ma grand-mère et de ma mère. Ça m'a donné une sensation très étrange. Une sensation d'être perdue et pas à la bonne place. J'ai commencé à faire avec une des patates une forme de pénis et je me suis dit "qu'est-ce que les gens penseraient s'ils voyaient ce que je fais"?

Parce que ça ne fait aucun sens de faire ça pendant que j'écoute une musique de fado qui parle de l'étrange façon/forme de vie.

C'est Dieu qui lui a donné, à Amália la chanteuse, cette anxiété de vivre. (estranha forma de vida - étrange forme de vie). A moi aussi c'est Dieu qui m'a donné cette anxiété?

Sûrement pas, ce serait tellement pas juste de donner de l'anxiété aux gens... surtout aux femmes.

FLORENCE FLO BAUDIN

Nourrie par une enfance où le geste artisanal s'incarne en transmission silencieuse, Florence Baudin envisage l'acte créatif comme un chemin d'écoute, une exploration constante des mémoires partagées.

Son travail, enraciné dans la poétique du fragment et de la métamorphose, apprivoise les rebuts du quotidien pour leur offrir une seconde présence au monde. Les agrégats de l'ordinaire deviennent ainsi l'étoffe de parures, des visages-écrans, des volumes habités et chargés d'un imaginaire rituel.



Crédits Photo : Micha BELLEMARE

Formée à l'art-thérapie, elle fait de l'impermanence le moteur d'une écriture plastique résolument vivante où les nœuds de l'existence, les fragilités peuvent se mettre en mouvement.



Qu'il s'agisse de poésie orale, d'installations immersives ou de performance, Florence Baudin investit l'intervalle. Pour L'Intervalle, elle s'empare de la bâtisse comme matière à interroger dans toute sa verticalité : en franchissant les parois, son œuvre crée une zone de contact monumentale où l'espace devient corps, et où la matière entre en résonance avec ses pulsations.



Crédits Photo : Jordana OZIER-LAFONTAINE

ANNICK DANTIN

Originaire de la Martinique, Annick DANTIN est diplômée du CAPES de musicologie. Elle exerce en tant que professeure d'éducation musicale et de chant choral et en charge d'une classe CHAMD. Elle est également professeur référent dans l'académie pour les musiques et danses DKB (Danmyé, Kalenda, Bèlè) et chargée de mission auprès de l'inspection.

Elle anime des ateliers de tambour au sein de l'association AM4 (Mi Mès Manmay Matinik), où elle est également impliquée dans les activités de recherche et de transmission autour des pratiques traditionnelles martiniquaises. Elle a enseigné l'éveil musical à l'école de musique Lakou Sanblé Matnik (Schoelcher) de 2011 à 2024 et poursuit l'enseignement du tanbou-tibwa.

Elle a participé à l'élaboration de plusieurs supports pédagogiques de l'association AM4, elle intervient également dans des conférences culturelles, notamment dans le cadre du festival culturel de Fort-de-France.



Musicienne, elle chante à l'occasion, joue au tanbou bèlè et au tibwa, et a participé aux enregistrements de plusieurs CD de l'AM4. Elle fait partie de la Troupe, un laboratoire artistique mêlant recherche, gestuelle martiniquaise et création contemporaine, et a voyagé dans la Caraïbe dans le cadre d'échanges culturels.

Elle a participé à différentes formations musicales, divers projets pluridisciplinaires. On pourrait citer quelques uns : Fanm Tanbou, Migan, Humaterrenité, Kabarè Z, et d'autres projets mêlant slam, beatbox, musique traditionnelle, musique indienne et expressions contemporaines.

Son univers artistique est profondément ancré dans la tradition musicale martiniquaise, mais reste ouvert à l'expérimentation, à la transmission et à la création collective.

ALISON DESORT



Alison DESORT est une jeune chorégraphe émergente et danseuse Martiniquaise. Elle enseigne la danse et anime régulièrement des événements de danse urbaine. Elle s'illustre particulièrement dans le milieu artistique local et le monde de la danse urbaine et contemporaine. Elle a participé au clip de Maureen, Jahlys, MR.Végas, FILO, Shannon, Dexterman, Say's, Were-Vana, ainsi qu'à des festivals tel que Baccha Festival avec Matieu White, Dj Killerz, Shannon 2022/2023 à la All Day In avec Dj Killerz en 2023 et au Lux Festival avec Dj Killerz en 2023.

Elle proposera le spectacle " Le bruit des douilles" un moment dansé autour du rolento (danse de jeu de jambe créée en Martinique pour accompagner la musique dancehall) avec Klayd Bonheur, danseur.

« Inspirée de la danse contemporaine, du hip-hop et des danses debout, leur gestuelle évolue entre complicité et rupture. Chaque «douille» qui tombe devient un événement chorégraphique, transformant le dialogue en tension, l'élan en méfiance. Sans représenter les armes, la pièce donne à ressentir les effets invisibles de la violence sur les corps, les relations et les trajectoires de vie. Fragile mais déterminé, le mouvement devient un acte de résistance, un appel à choisir la vie plutôt que la peur. »



CLARA DESPORTES

Clara Desportes est née à Paris le 7 Mars 1980. Elle est la petite-fille du poète-écrivain Georges Desportes. Elle a passé dès l'âge de 3 ans, toute son enfance au quartier l'Ermitage à Fort-de-France, avec sa grand-mère.

A 17 ans, elle part dans l'Hexagone pour passer le bac et revient rapidement à la Martinique. Outre son travail à la lutte antivectorielle depuis 2003, elle s'adonne depuis 1998 à sa passion : le Bèlè...



Pour Clara, Danm Bèlè œuvrant depuis une vingtaine d'années principalement au sein d'associations culturelles (AM4, Tanbou Bòkannal), le Bèlè est synonyme de résistance, respect, transmission, honneur et humilité.



FLORENCE GNARIGO

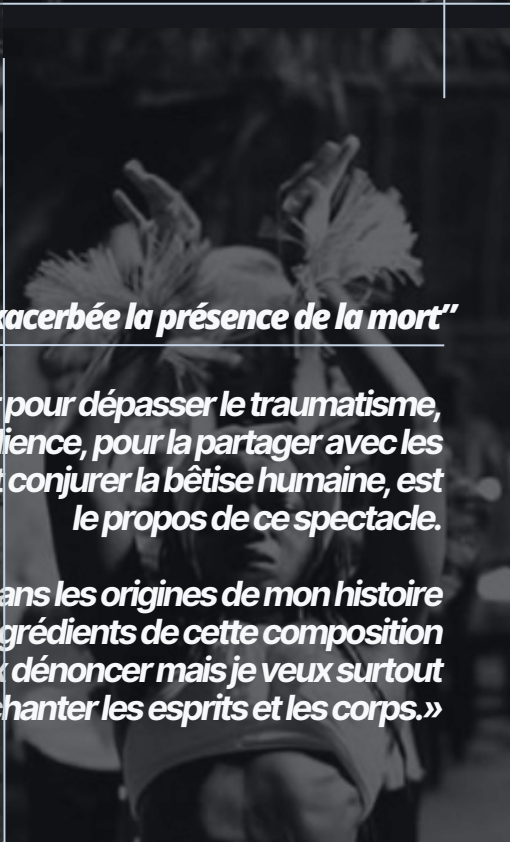
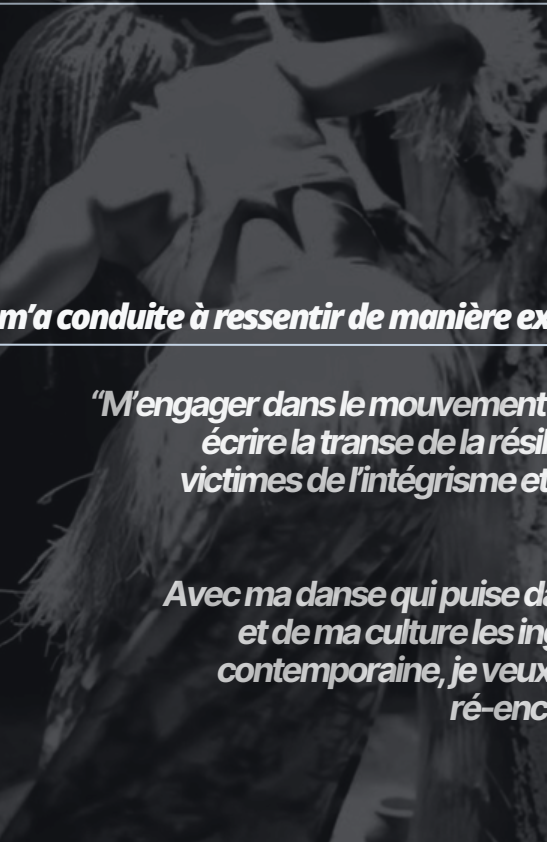
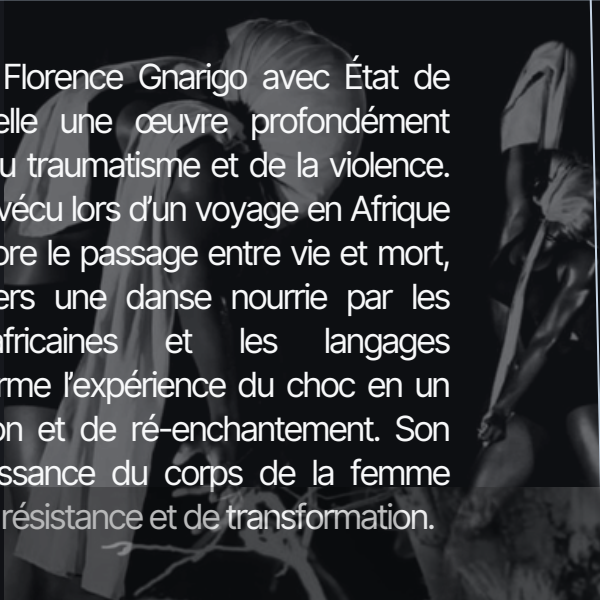
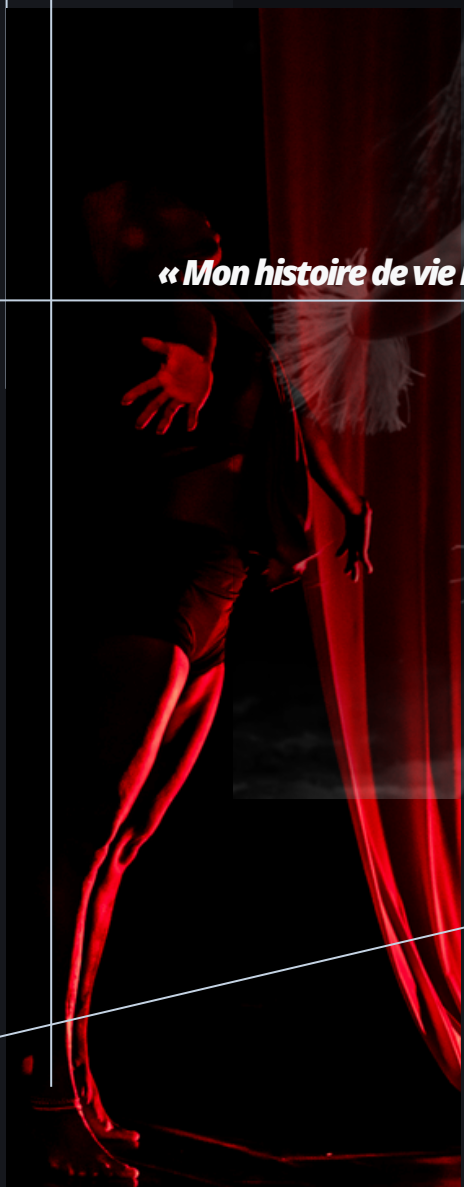
État de choc

La chorégraphe béninoise Florence Gnarigo avec État de choc, propose quant à elle une œuvre profondément marquée par l'expérience du traumatisme et de la violence. Inspirée par un événement vécu lors d'un voyage en Afrique de l'Ouest, sa création explore le passage entre vie et mort, peur et résilience. À travers une danse nourrie par les traditions corporelles africaines et les langages contemporains, elle transforme l'expérience du choc en un processus de reconstruction et de ré-enchantement. Son travail donne à voir la puissance du corps de la femme comme lieu de mémoire, de résistance et de transformation.

« Mon histoire de vie m'a conduite à ressentir de manière exacerbée la présence de la mort »

“M'engager dans le mouvement pour dépasser le traumatisme, écrire la transe de la résilience, pour la partager avec les victimes de l'intégrisme et conjurer la bêtise humaine, est le propos de ce spectacle.

Avec ma danse qui puise dans les origines de mon histoire et de ma culture les ingrédients de cette composition contemporaine, je veux dénoncer mais je veux surtout ré-enchanter les esprits et les corps.»





Yanique Hume, anthropologue et danseuse Barbadienne ; est une artiste et une universitaire visionnaire dont le travail tisse un pont entre les mondes du rituel, de la performance et du patrimoine culturel. Profondément ancrée dans les Caraïbes, elle apporte une perspective singulière à l'intersection de la spiritualité, du mouvement et de la pensée décoloniale. Elle mènera une conférence qui questionne l'invisibilisation de la femme caribéenne ; ainsi qu'une performance dansée.

« Je me tiens aux croisements - là où le rituel rencontre la recherche, et où le corps se souvient de ce que l'histoire a tenté d'effacer. Née de la terre caribéenne et de la mémoire de l'océan, mon travail habite la danse, la divination et les imaginaires décoloniaux.

En tant que chercheuse et chorégraphe, je crée des performances sacrées comme espaces de guérison, de résistance et d'écho ancestral. Ma pratique est une prière en mouvement. Ma vocation est de se souvenir, de réimaginer et de se réapproprier. »



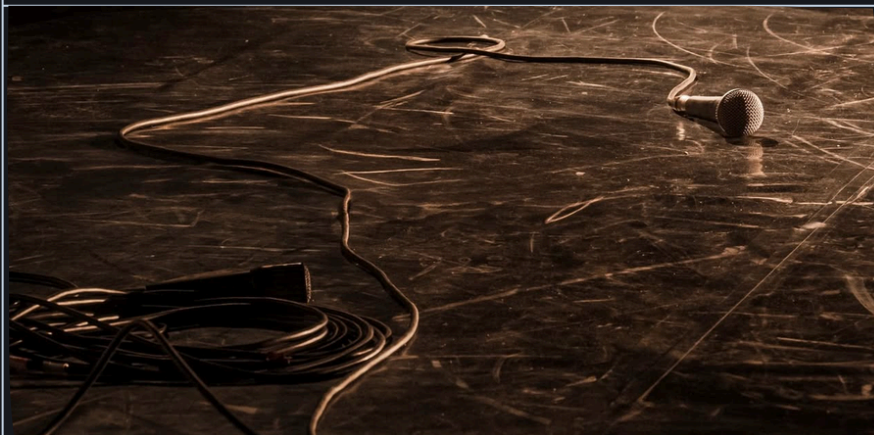
YANIQUE HUME

YAËL RÉUNIF

Yaël Réunif, danseuse et chorégraphe martiniquaise, développe une recherche centrée sur l'improvisation et la composition instantanée.

Qu'est-ce qui relie un geste et un son ?

Qu'est-ce qui se joue dans l'intervalle entre deux médiums ?
Entre une onde et un geste, entre une pulsation et un élan ?



Avec Untold, Yaël Réunif et Jordan Beal s'aventurent dans cet espace liminal où la danse devient vibration et la musique prend corps. Untold naît d'une volonté de questionner les rapports entre deux pratiques, deux écritures, deux présences scéniques. Comment habiter ensemble un espace sans hiérarchie, sans fusion, mais dans une écoute constante, poreuse, mouvante ?

Pour cela, la chorégraphe Yaël Réunif et le compositeur Jordan Beal renouent avec l'élémentaire : le rythme comme point d'ancrage, la percussion comme langue première, le chaos comme point de départ. À la frontière de leurs disciplines, iels cherchent une zone de contact, un lieu d'équilibre fragile, où la danse et la musique ne se répondent pas mais s'écoutent.

Chaque geste et chaque son deviennent une tentative de lien, un fil tendu sur lequel il faut bâtir, renoncer, puis recommencer.

Il s'agit de construire sans se dissoudre, d'interpréter l'autre sans l'absorber, de coexister sans renoncer, en s'appuyant sur l'improvisation comme moteur du dialogue, un terrain instable où tout se compose au présent. Untold est un lieu de passage, un territoire en friction, une pièce à deux voix où l'Autre donne la mesure.

LA MAISON ROUGE

Le projet



La Maison Rouge : Maison des Arts est une association loi 1901 fondée en juillet 2011 par la chorégraphe Christiane Emmanuel.

La maison familiale où elle a grandi et esquisé ses premiers pas de danse a été transformée en un espace de rencontre et d'échange ouvert à tous, amateurs et professionnels.

Depuis sa création, la Maison Rouge : Maison des Arts s'est développée pour devenir un véritable tiers-lieu social et culturel au cœur du quartier des Terres Sainville. Lieu d'inclusion, de cohésion sociale et de ressource pour la pratique artistique.



La population composite et multilingue des Terres Sainville et des alentours, dont une grande partie est en situation de précarité financière, sociale ou culturelle, fortement touchée par le chômage et les inégalités sociales, apparaît comme trop souvent éloignée de la culture et des arts.

La Maison Rouge : Maison des Arts est ainsi un lieu de premier contact et d'initiation qui entend, de cette façon, apporter sa pierre à l'édifice du « vivre-ensemble » et l'accès aux droits culturels.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

27 | 01

18 H 30

 La Maison Rouge : Maison des Arts

PERFORMANCE 18H 30

■ Florence FLO BAUDIN

L'artiste, performeuse vous transportera dans son univers enraciné dans la poétique du fragment et de la métamorphose.

Pour L'Intervalle, elle s'empare de la bâtisse comme matière à interroger dans toute sa verticalité : en franchissant les parois, son œuvre crée une zone de contact monumentale où l'espace devient corps, et où la matière entre en résonance avec ses pulsations.

DÉCOUVERTE DU ROLENTO 19H00

■ Alison DESORT, Klayd BONHEUR & leurs invités

Les artistes vous proposeront un moment découverte de la danse rolento (danse de jeu de jambe créée en Martinique pour accompagner la musique dancehall).

AN MANNYÈ BÈLÈ 19H 30

■ Clara DESPORTES, Annick DANTIN, Robert REGINA & Peggy LIMER

Rencontre/ échange autour du Bèlè avec Annick DANTIN

Tanbouyèz, Clara DESPORTES danseuse, Peggy LIMER tibwatèz et Robert REGINA danseur.

MOMENT CONVIVAL 20H 00

■ Pot d'ouverture

La Maison Rouge : Maison des Arts vous propose un moment de convivialité au cours duquel artistes et invités pourront échanger autour des oeuvres diffusées.

P
R
O
G
R
A
M
M
E

28 | TABLE RONDE / DÉCOUVERTE : DÉMARCHE, CHEMINEMENT, L'INVISIBILITÉ DE LA FEMME ARTISTE

Yanique HUME 09 H 00 - 12 H 00  TERRES D'ARTS

Rencontre avec le Dr. Yanique HUME, artiste visionnaire et universitaire dont le travail tisse un pont entre les domaines du rituel, de la performance et de l'héritage culturel. Elle apporte une perspective sur l'intersection de la spiritualité, du mouvement et de la pensée décoloniale. Durant cette table ronde, elle présentera ses travaux et sa démarche artistique ainsi que le questionnement de la place de la femme, leur reconnaissance et leur représentation dans le paysage culturel caribéen.

28 |  **PERFORMANCE**
GRATUIT

Yanique HUME 19 H 00 - 20 H 00  TERRES D'ARTS

Yanique HUME se tient aux croisements, là où le rituel rencontre la recherche, et où le corps se souvient de ce que l'histoire a tenté d'effacer. Née de la terre caribéenne et de la mémoire de l'océan, son travail habite la danse, la divination et les imaginaires décoloniaux.

29 |  **TABLE RONDE : CIRCULATION ET COOPÉRATION DES OEUVRES DANS LA CARAÏBE**

INVITÉ À CONFIRMER 09 H 00 - 12 H 00  TERRES D'ARTS

Durant cette table ronde ouverte à toutes pratiques artistiques, les invités aborderont la circulation des oeuvres artistiques dans la caraïbe, et les enjeux liés à leur diffusion et leur accessibilité dans les différents territoires. Un temps d'échange autour de la coopération culturelle caribéenne, visant à renforcer les collaborations entre artistes, institutions et acteurs culturels de la région.

29 |  **ATELIER**

Catarina BARBOSA 18 H 00 - 21 H 00  LA MAISON ROUGE : MAISON DES ARTS

Cet atelier de danse crée un espace sûr et solidaire où les participantes sont invitées à explorer leurs pensées, leurs émotions, et l'expression physique à travers l'improvisation guidée et les interactions de groupe.

29 |  **SPECTACLE**
GRATUIT

Yaël REUNIF

19 H 30 - 20 H 00  CENTRE CULTUREL PETIT BAMBOU

Avec Untold, Yaël Réunif s'aventure dans cet espace liminal où la danse devient vibration et la musique prend corps. Untold naît d'une volonté de questionner les rapports entre deux pratiques, deux écritures, deux présences scéniques. Comment habiter ensemble un espace sans hiérarchie, sans fusion, mais dans une écoute constante, poreuse, mouvante ?

29 |  **SPECTACLE**
GRATUIT

20 H 00 - 20 H 30  CENTRE CULTUREL PETIT BAMBOU

Alison DESORT & Klayd BONHEUR

Elle proposera le spectacle " Le bruit des douilles " un moment dansé autour du rolento (danse de jeu de jambe créée en Martinique pour accompagner la musique dancehall) avec Klayd Bonheur, danseur.

P
R
O
G
R
A
M
M
E

P
R
O
G
R
A
M
M
E

30 |  SPECTACLE
GRATUIT ?

19 H 00 - 19 H 45  VILLE DE ST-JOSEPH

■ Florence GNARIGO

Durant ce spectacle, elle vous proposera une œuvre profondément marquée par l'expérience du traumatisme et de la violence. Inspirée par un événement vécu lors d'un voyage en Afrique de l'Ouest, sa création explore le passage entre vie et mort, peur et résilience.

30 |  SPECTACLE
GRATUIT ?

20 H 00 - 20 H 30  VILLE DE ST-JOSEPH

■ Alison DESORT & Klayd BONHEUR

Elle proposera le spectacle " Le bruit des douilles" un moment dansé autour du rolento (danse de jeu de jambe créée en Martinique pour accompagner la musique dancehall) avec Klayd Bonheur, danseur.

31 |  ATELIER : " FEED THE SOUL OU NOURRIR L'ÂME"

■ Florence GNARIGO 10 H 00 - 12 H 00 LA MAISON ROUGE :
MAISON DES ARTS

Florence proposera un atelier qui interroge le langage des pieds par leur ancrage dans la terre et la vibration qui en émane. Ce travail s'inspire des danses traditionnelles du nord du Bénin, plus précisément de Matéri.

31 |  SPECTACLE
PAYANT ?

19 H 30 - 20 H 30  TROPIQUES ATRIUM
SCÈNE NATIONALE

■ Catarina BARBOSA

Avec Estranha Forma, la chorégraphe portugaise Catarina Barbosa développe un solo introspectif qui interroge la construction de la féminité à travers la mémoire familiale, l'éducation et les rôles sociaux transmis de génération en génération.

Nos partenaires



**PRÉFET
DE LA
MARTINIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction des
Affaires
Culturelles**

Kultur|lx Arts Council
Luxembourg

ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE



Coordonnées

La Maison Rouge : Maison des Arts

1, Rue Amédée Knight

Terres Sainville, 97200 Fort-de-France

laisonrouge97200@gmail.com

0596 71 45 96

0696 35 35 80

<https://laisonrouge.art>

Contact presse : Cédric CHAORY 06 63 65 24 85

Rejoignez-nous !



@La Maison Rouge : Maison des Arts



@laisonrouge.art



[La Maison Rouge : Maison des Arts](#)

